

Dans Phosphore, la musique vient appuyer l'ambiguïté entre l'imaginaire et la réalité. L'univers musical illustre cet imaginaire qu'Elsa a construit dans sa mélancolie, elle qui s'est installée dans un quotidien dénué de stimulation et de fantaisie.

La musique suit essentiellement le point de vue d'Elsa, et ce même si Simon, le discret locataire de sa dépendance, est parfois seul à l'image. Le fait d'exclure totalement ce personnage par la musique permet de douter, comme Elsa, de son existence au travers du film. Par ce choix fort, Simon devient objet et non sujet.

La musique suit la narration à travers les yeux d'Elsa, l'image et les lieux se retrouvent alors teintés de l'espace sonore hallucinatoire et fantasque qui nourrit son imaginaire. Ce phénomène est renforcé au moment de la disparition de Simon. Les sonorités viennent colorer Simon d'un aspect fantomatique, et le marais d'un aspect mystique. La musique nourrit la tension ressentie par Elsa au cours de sa recherche. C'est elle qui nous amène à nous questionner sur l'ambiguïté de la suite des événements : est-ce qu'Elsa, qui connaît si bien le marais et les lieux, a raison de s'inquiéter ? Est-ce que Simon, que l'on montre indépendamment d'Elsa, est finalement bien réel ?

Le rythme de cet imaginaire est rompu par l'apparition des feux follets qui, malgré leur apparence surnaturelle, ramènent Elsa à la réalité. Devant cette réaction chimique et ce spectacle rare, Elsa se reconnecte au silence du marais, aux crépitements des feux, au souffle du vent. La musique laisse donc subitement place au silence et à la beauté de la nature, du marais, des feux et des sons qu'il abrite. Cela permet d'installer un moment suspendu où Elsa redécouvre le marais sous une nouvelle forme.

La notion du temps et de vitesse fait également partie des caractéristiques musicales du lieu et de la construction de l'imaginaire d'Elsa. Le marais est tantôt habité et entouré d'une activité touristique vive et intense, tantôt abandonné et silencieux. Afin de jouer sur ces espaces temps et de contre-carrer les dialogues dynamiques et bruyants du groupe de touristes, nous voyons la musique du marais lente, profonde, et installer un tempo différent, à l'image de la nature figée. Nous portons une attention particulière aux sons naturels du marais, au fait de laisser vivre ce milieu pour ensuite mieux l'habiller musicalement et appuyer la narration.

La musique aura deux fonctions dans l'imaginaire du film.

La première est celle de donner vie au marais, étroitement lié à Elsa. Le marais est la pièce centrale du film, comme un troisième personnage autour duquel l'histoire gravite. La musique vient nourrir l'aura qui émane de ce lieu-clé. Mystique, presque fantastique, il y a une tension qui se dégage de cette eau stagnante, sombre, et qui va participer à l'inquiétude d'Elsa. C'est cette tension qui vient révéler le pouvoir de l'imaginaire initié par le lieu.

En tant que guide, Elsa connaît mieux le marais que quiconque. Cependant, elle en reste essentiellement à la surface et ne connaît pas les dessous de cette eau trouble. La disparition de Simon vient faire resurgir cette méfiance qu'elle lui porte.

À la musique, une couleur sonore viendra donc personnaliser le marais du point de vue d'Elsa. Ce qui rendra tantôt ce lieu mystique, tantôt effrayant. Cette musique doit mettre le spectateur en état d'alerte et pousser son propre imaginaire à construire la menace qui guette Elsa.

Pour personnifier le marais, nous souhaitons travailler sur la notion de visible et d'invisible en allant explorer les sonorités des fonds du marais, que l'on ne voit jamais à l'image. Des instruments proches d'une ambiance musicale aqueuse, trouble, de la matière vivante. Nous voulons expérimenter autour de waterphone, de sons de verres, des lames de vibraphone à l'archet. Nous envisageons d'utiliser également des synthétiseurs que nous mélangerons à ces instruments organiques pour perdre les repères du spectateur et permettre de créer un espace sonore inconnu et mystique. Des effets sourds dans le son permettront d'associer cette couleur musicale au fond du marais.

Cette musique du marais évolue à la découverte des feux follets par Elsa, qui viennent changer sa perception du lieu. Elle gagne de l'ampleur sur la fin quand Elsa réapprend à apprécier le marais et se libère de ses angoisses, la musique doit ici accompagner cette libération, prolonger l'émerveillement d'Elsa qui reconnecte avec le marais. La musique propre au marais devient en ce sens interne au personnage d'Elsa.

C'est ici la seconde fonction de la musique. Elle permet de suivre l'évolution psychologique du personnage d'Elsa. Le film étant quasiment muet et jouant sur l'imaginaire du personnage, la musique a ce rôle important de faire entendre la version de l'histoire vue par Elsa.

Nous travaillons donc une trame émotionnelle reflétant ses états, les peurs, les doutes qui la traversent durant le film, afin de les faire apparaître sporadiquement dans le film et orienter le spectateur.

La musique reflète l'aspect fantomatique qui donne à Simon une présence douteuse, une approche fantastique de son personnage. Au plus, Elsa émet des doutes sur sa présence, au plus la musique vient renforcer ce ton ambigu en générant du mystère. C'est la musique qui guide le spectateur à créer des attaches émotionnelles avec Elsa, elle en fait véritablement le personnage principal pour lequel le spectateur prend parti.

L'effectif instrumental sera semblable à celui du marais, c'est-à-dire percussions et synthétiseurs. L'inquiétude d'Elsa sur Simon étant étroitement lié à l'aura mystique du marais et de son influence, il nous paraît logique d'utiliser les mêmes instruments pour construire ces deux fonctions. Cela renforce le pouvoir impalpable qu'exerce le marais sur les personnages, et sur le spectateur.

Quand Elsa part à la recherche de Simon, une montée en tension s'enclenche. Plus le temps passe, plus Elsa s'inquiète de l'existence de cet étrange visiteur. Ce mélange instrumental permet à la fois de créer un espace sonore inconnu, de faire monter la tension lorsque cela sera nécessaire, mais aussi d'approcher un registre fantastique tout en restant dans l'expérimentation et la poésie du lieu.

### **Enregistrement et équipe :**

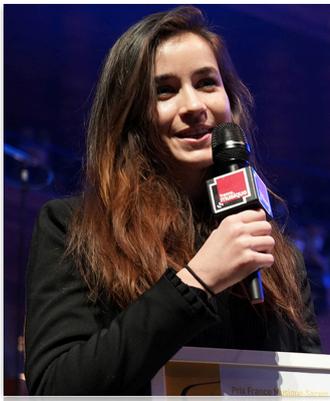
Les parties de synthétiseurs seront assurées par Lisa. Concernant les percussions, nous ferons appel à Félix Leclerc, percussionniste éclectique avec qui Lisa a déjà travaillé de nombreuses fois, qui a un attrait particulier pour la recherche et l'expérimentation instrumentale.

Une première session d'enregistrement est prévue pour expérimenter des matières sonores sur différentes percussions. Lisa aura ainsi la matière nécessaire pour explorer et créer la couleur musicale qui sera rattachée au marais et à son aura. Ce qui servira de base pour la création. Ce premier travail avec les sonorités du marais aura donc lieu avant le tournage et aidera Félix à définir le ton qu'il souhaite emprunter dans sa mise en scène et sa direction d'acteur au moment du tournage. Puis, une seconde session d'enregistrement aura lieu après le tournage pour enregistrer les parties de percussions écrites et timée sur l'image. Celles-ci viendront se rajouter aux précédentes expérimentations, confirmer ou non certaines intuitions musicales et appuyer le rythme du montage final.

Nous aurons besoin d'une demi-journée en studio concernant l'enregistrement de la Bande Originale. Le temps de musique est estimé à 5 minutes.

*Lisa Chevalier - Compositrice*

*Félix Cognard - Auteur et réalisateur*



# Lisa Chevalier

18/12/1995

compositrice de musique de film

07 86 06 54 63

[lisachevalier.music@gmail.com](mailto:lisachevalier.music@gmail.com)

Langues parlées



- Formations et diplômes

**2023** : Master de Composition pour l'image obtenu au Conservatoire National et Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans la classe de Gilles Alonzo - félicitations du jury

**2021 - 2023** : formation au DE (Diplôme d'Etat) en création mixte

**2021** : Licence de Composition pour l'image obtenue au CNSMD de Lyon

**2018** : DEM - Diplôme d'Etudes Musicales de Composition pour l'image au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Annecy dans la classe d'Olivier Militon et CEPI d'Accompagnement piano avec Valérie Mercier

**2013** : Ecriture, composition et histoire de la musique au Conservatoire à Rayonnement Régional de Marseille

**2011 - 2013** : Piano classique au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aix-en-Provence

**2012** : Baccalauréat littéraire options Cinéma-Audio-Visuel et Musique

**2007-2011** : Piano classique à l'école de musique du Pays d'Aix

- Fictions (filmographie sélective)

**Ton film préféré** (2024) - réalisé par Claire Bonnefoy, produit par *Capricci Films*

**Par souci pédagogique** (2024) - réalisé par Charlotte Cayeux et Hassan Benali, produit par *Hippocampe Productions*, diffusé sur France 3

**De la poudre noire dans les veines** (2024) - réalisé par Joseph Couturier, produit par *Duno Films*

**Reines des ténèbres** (2024) - réalisé par Romain Tamino Forge, produit par *Azema Palace*

**Rayon frais** (2023) - réalisé par Karina Ykrelef, produit par *Furyo Films*, diffusé sur OCS

**La beauté du geste** (2022) - réalisé par Cyril Carbonne, produit par *Origine Films*

- Expériences et distinctions

**2024** : Lauréate du dispositif TRIO de la Maison du Film

- Prix de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse et prix du Public pour la pièce symphonique *Réveil à l'aube d'une ville* dans le cadre du concours *Unanimes!*

**2023** : Création en hommage à Lalo Schifrin interprété par l'Orchestre Philharmonique de Radio France

- Prix Cinézik - meilleure musique originale d'un court-métrage français pour le court-métrage *La beauté du geste*

**2022** : Prix de la SACEM - Avenir de la Musique de film 2022, décerné aux étudiants de la classe de Composition pour l'image du CNSMD de Lyon

- Sélection à Court en musiques au Festival International du court-métrage de Clermont-Ferrand pour la Bande-Originale d'Opération Père Noël

- Sélection au *Talent Village* du Festival International du film des Arcs

- Animations (filmographie sélective)

**That Mystery of mysteries** (2024) - réalisé par Eléonore Geissler, produit par *Hutong Productions* avec *le Fresnoy*

**Des Astres** (2022) - réalisé par Maxence Filhol, produit par *Les Films de la Sauvagère*, diffusé sur Disney +

**Opération Père Noël** (2021) - réalisé par Marc Robinet produit par *Folimage*, diffusé sur Canal + et distribution en salle par Gebeka

- Documentaires

**Nakal** (2024) - réalisé par Flore Nappée, produit par *Furyo Films*

**Vignerones** (2022) - réalisé par Zoé Henninger, produit par *narrative*

**Into the wine** (2021) - réalisé par Zoé Henninger, produit par *narrative* et *Moët Hennessy*, diffusé sur la chaîne *Au nom de la terre*